Sur le zinc

Chez Jeannette, bistrot parisien hipster et populaire (Xe)

DANS LE QUARTIER du faubourg Saint-Denis (Xe) qu'il a contribué à embourgeoiser, le bistrot chez Jeannette est souvent considéré comme un repaire, voir un repère, de bobos. Chez Jeannette, qui doit son nom à l'ancienne propriétaire, a été le premier bar racheté en 2007 par Pierre Moussié, devenu aujourd'hui l'un des papes des cafés branchés de Paris (le Mansart, le Sans-Souci, et plus récemment la brasserie Barbès).

Mais si on y croise souvent de jeunes acteurs (Vincent Lacoste et Félix Moati sont des habitués), chez Jeannette veut simplement être un café populaire de quartier. « On a un éventail de tarifs qui permet à tout le monde de s'y retrouver. On a même le café le moins cher de Paris : 1 € au bar », assure Jean-Marc Delpuech, gérant du lieu depuis quatre ans et ami de Pierre Moussié. Une cave à fromage, des planches de bonne charcuterie et des plats de brasserie parisienne entre 15 et 20 € composent une carte sans prétention.

Rue du Faubourg Saint-Denis, Paris (Xe). Chez Jeannette est très prisée des bobos parisiens, pour un déjeuner en terrasse ou un coktail au bar avant une sortie en boîte de nuit. *(LP/NG)*

Un passage obligé des jeunes fêtards

La journée, le bar en formica et les banquettes rouges de chez Jeannette sont effectivement occupés par des habitués d'un quartier qui, même « boboisé », garde sa marque multiculturelle. Le soir, la boisson la plus demandée aux serveurs est sans doute le Vodka tonic et chez Jeannette devient même un passage obligé des jeunes fêtards avant de sortir en boîte de nuit. « Ce qui est bien dans ce bar, c'est qu'on peut autant venir en afterwork qu'avant de sortir en discothèque le week-end », raconte Raphaël, 24 ans, jeune hipster au style travaillé.

Chez Jeannette est d'ailleurs victime de son succès : le bar est souvent bondé et les tables en terrasse continuellement occupées dès la fin de l'après-midi et jusqu'à la fermeture. Malgré les interventions des vigiles, les fumeurs débordent régulièrement du trottoir et le bruit ainsi que la musique énervent les riverains. « Avant, on faisait beaucoup de soirées où des DJ venaient mixer mais on a eu trop de plaintes du voisinage, donc on a arrêté. »

Après plusieurs fermetures administratives, chez Jeannette s'adapte, pour tenter de contenter tout le monde, ses clients comme les habitants du quartier.

NELSON GETTEN

Chez Jeannette, 47, rue du Faubourg Saint-Denis. Ouvert tous les jours de 8 heures à 2 heures. Happy Hour de 18 heures à 21 heures.

Le Parisien, 13 août 2016